

THEME 2- ANALYSER LES DYNAMIQUES DES PUISSANCES INTERNATIONALES

ACTIVITE 2 : L'expansion de l'Empire ottoman



Compétences travaillées :

- Mettre en croquis
- Comprendre l'évolution d'une situation historique
- Comprendre et utiliser le concept de puissance

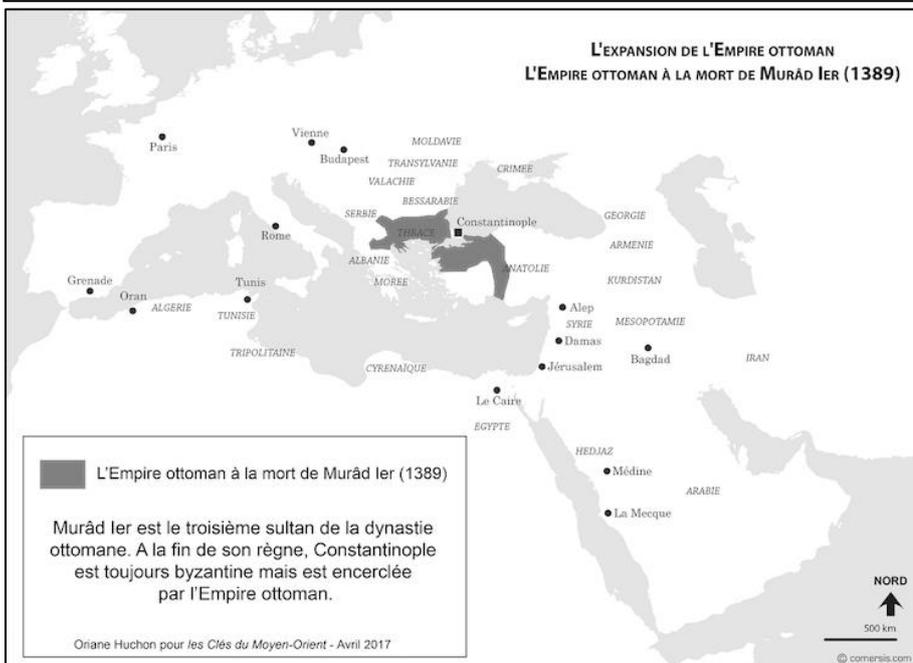
Partie 1 : L'EXPANSION OTTOMANE EN CROQUIS

Consigne finale : En utilisant les descriptions (textes et cartes) de l'expansion ottomane, complétez le croquis de synthèse proposé en choisissant au mieux les figurés pour représenter les informations importantes.

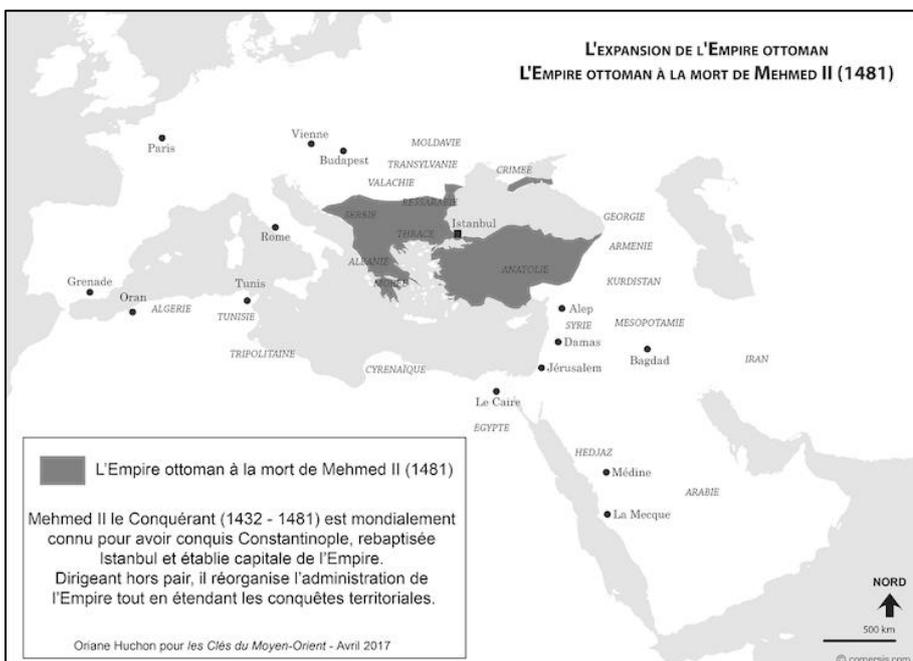
Travail préparatoire :

- Lisez cette chronologie et observez les cartes jointes
- Repérez les noms des batailles, leurs dates et s'il s'agit d'une victoire ou d'une défaite pour les musulmans
- Repérez les noms des Etats adversaires de l'Empire ottoman

1300 : naissance d'un beylicat (équivalent de principauté, mais le prince est appelé un bey) musulman de langue et d'origine turque, les Osmanlis (« Les compagnons d'Osman ») qui a donné pour les Européens le nom d'Ottoman. Ce beylicat est à l'origine soumis aux Mongols mais profitant de son éloignement du centre de l'Empire, il s'émancipe de la tutelle mongole. Il se situe sur la côte nord de l'Anatolie.



Sous Murâd Ier (XIV^e s.), le beylicat connaît une 1^{ère} phase de conquête au détriment de l'Empire Byzantin : expansion en Anatolie, puis conquête d'une partie des Balkans.

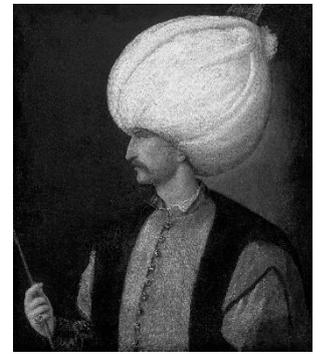


Pour éviter une alliance des chrétiens face à l'avancée musulmane, le sultan Mehmet II (1451-1481) lance une grande offensive sur Constantinople en 1453 (16000 soldats ottomans face à 7000 défenseurs de la ville, le siège dure 55 jours) : l'Empire byzantin disparaît. Constantinople devient Istanbul, la nouvelle capitale de l'Empire ottoman.

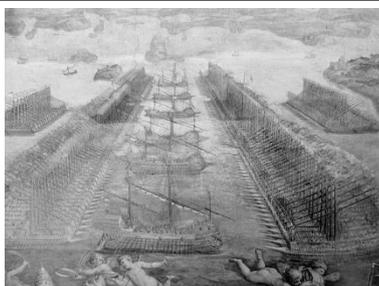
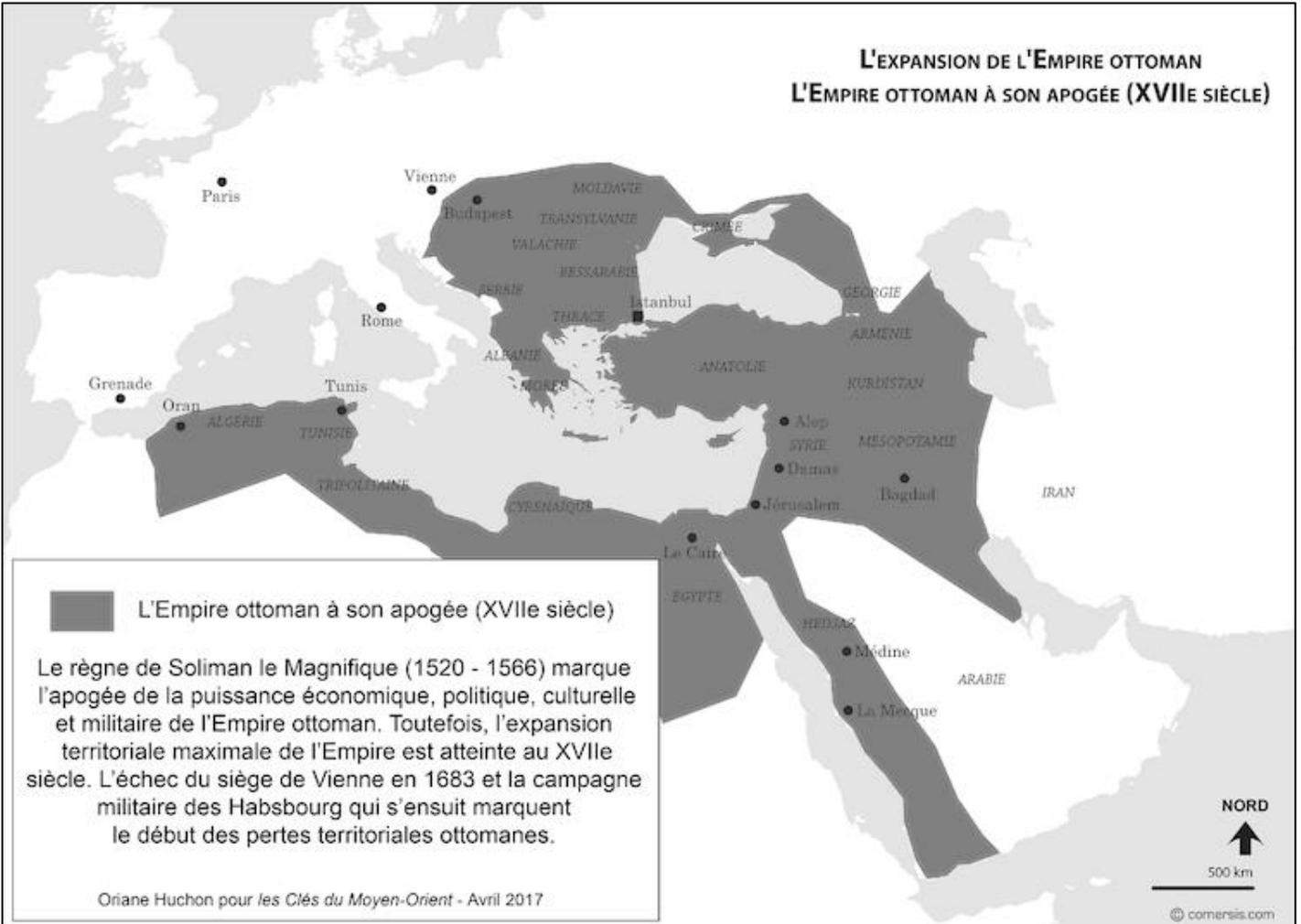
La conquête se poursuit en Asie mineure et en Europe.



Selim 1^{er} (1470-1520) lance une période de conquête aux dépens des autres royaumes musulmans jugés infidèles car pratiquant ou soutenant le chiisme. Il prend le titre de Calife en 1517 et devient le protecteur des lieux Saints (Médine, la Mecque, Jérusalem). Soliman le Magnifique (1520-1566) renforce son contrôle sur le littoral nord-africain et lance une offensive contre les Habsbourg (domination sur le Saint Empire romain germanique, et surtout les actuelles Allemagne, Autriche, Hongrie) pour le contrôle de la Hongrie (victoire de Buda), une contre les Perses et une offensive dans l'Océan Indien pour le contrôle du commerce des épices.

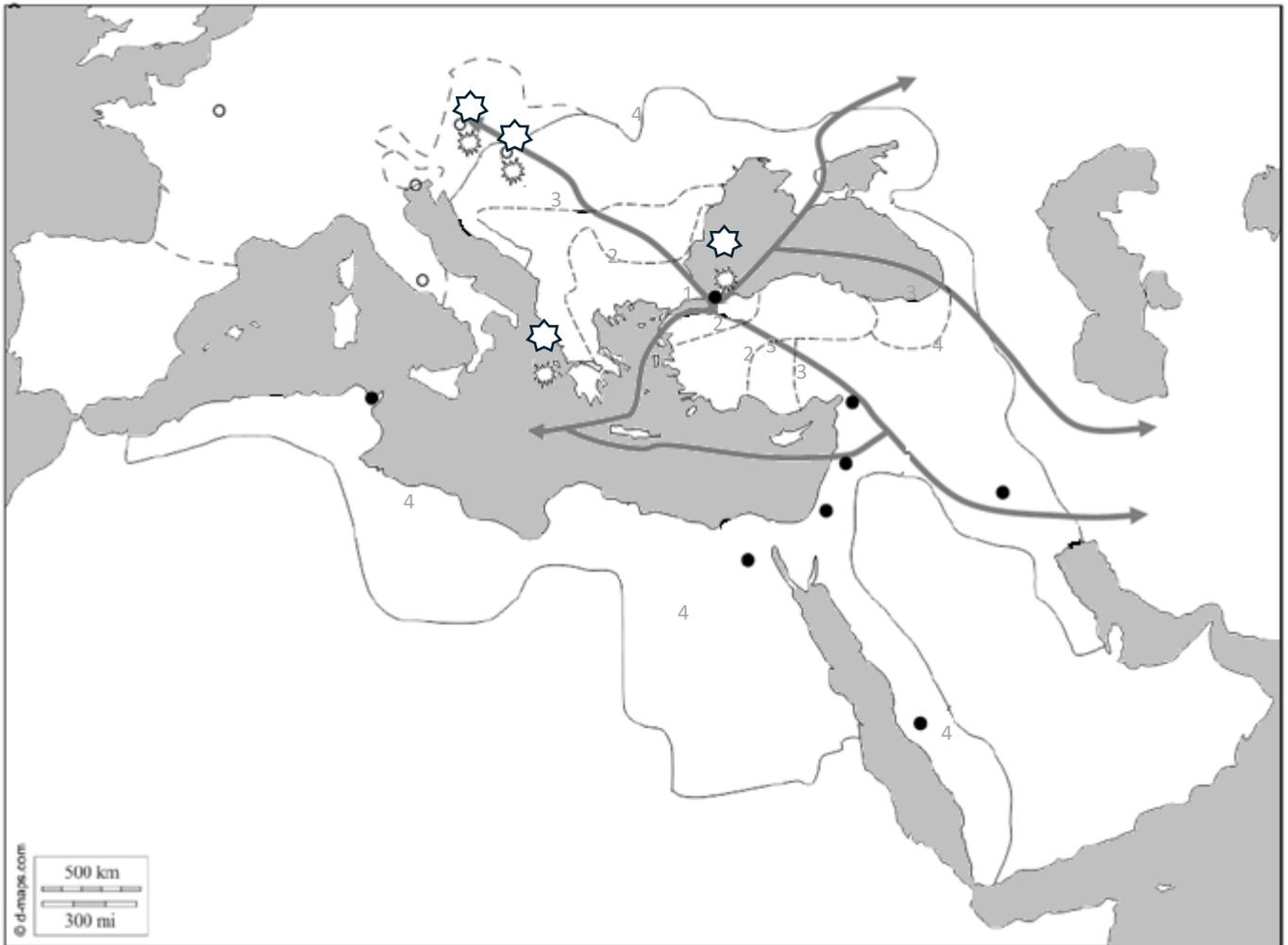


L'EXPANSION DE L'EMPIRE OTTOMAN L'EMPIRE OTTOMAN À SON APOGÉE (XVII^E SIÈCLE)



Trois batailles mettent un point d'arrêt à l'expansion ottomane en terres chrétiennes : l'échec du siège de Vienne (Autriche) en 1529, l'échec de la prise de Malte en 1565 et, après la mort de Soliman, l'échec de la bataille navale de Lépante (Méditerranée) en 1571 contre les flottes de la Sainte Ligue (alliance diplomatique créée entre la République de Venise, les Etats de Habsbourg d'Espagne, de Naples et de Sicile, la République de Gênes, le Pape – à la tête des Etats pontificaux – ainsi que d'autres Etats italiens, tous ennemis de l'Empire ottoman).

Titre :



I- Un Empire puissant et en expansion

- 1359 (début du règne de Murad Ier) (zone 1)
- 1451 (début du règne de Mehmed II) (zones 2)
- 1481 (fin du règne de Mehmed II) (zone 3)
- 1566 (fin du règne de Soliman le Magnifique) (zone 4)

Principales villes incorporées à l'Empire



Principales routes commerciales sous le contrôle de l'Empire ottoman au XVI^e s.



Principales routes commerciales sous le contrôle de l'Empire Ottoman au XVI^e siècle

II- Les résistances à l'expansion ottomane

Principaux pays adversaires des Ottomans



Principales villes européennes extérieures à l'Empire Ottoman



Principales victoires ottomanes

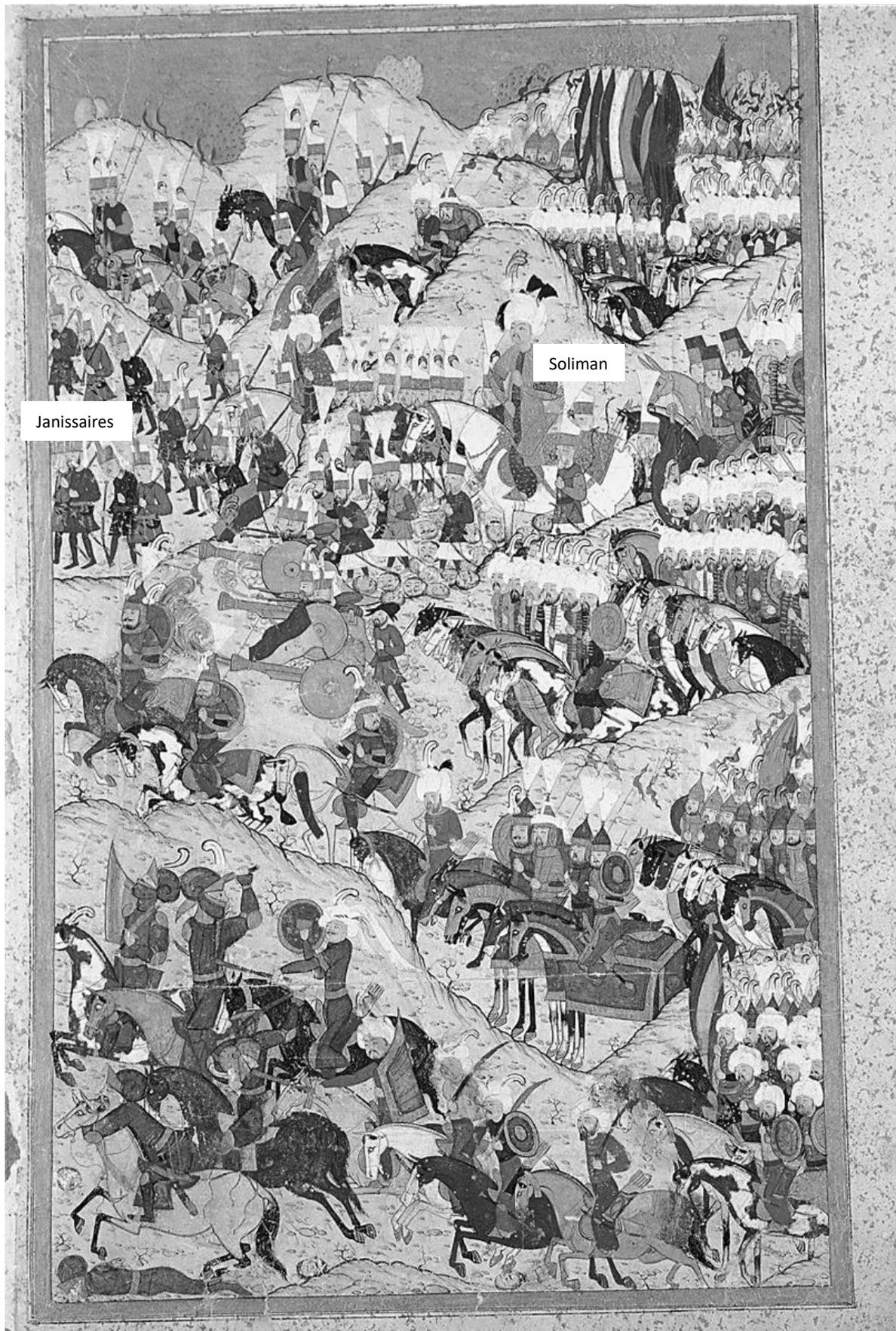


Principales défaites ottomanes

Partie 2 : LES FACTEURS DE LA PUISSANCE OTTOMANE

Consigne d'ensemble : En étudiant ces documents et en les confrontant, montrez sur quels éléments s'appuie la puissance de l'Empire ottoman sous Soliman le Magnifique.

Document 1



Source : Manuscrit 'Hunername' : Soliman le Magnifique (1494-1566) à la bataille de Mohacs en 1526, du '*Livre de l'Excellence*' par Lokman

Regard critique sur le document : En faveur de quel camp est l'auteur de cette illustration de la bataille ? Trouvez des éléments qui le prouvent.

Document 2

L'historiographie¹ s'accorde pour reconnaître une forme d'apogée² dans le long règne de Soliman le Magnifique, sultan (titre politique) et, depuis 1517, calife (autorité suprême dans le monde musulman sunnite³). Au XVI^e siècle, la puissance ottomane s'appuie sur différents leviers. Le premier est la capacité d'adaptation d'un pouvoir centralisé⁴ aux réalités diverses d'un territoire allant de l'Égypte à la Hongrie actuelle. La loi coranique⁵ reste le fondement du droit, mais elle peut s'adapter aux réalités locales quand celles-ci touchent à des aspects ignorés par celle-ci, comme le droit minier dans les Balkans. Tout en restant des sujets de seconde zone ([appelés] zimmi) soumis à un impôt spécifique, les non musulmans (chrétiens ou juifs, notamment après l'expulsion de ces derniers d'Espagne) peuvent continuer de vivre selon leur droit [...]. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, Mehmed II puis Bayezid II avaient d'ailleurs fait promulguer des codes de lois coutumières, qui témoignent du pragmatisme⁶ du pouvoir central. L'autorité sur les provinces reste largement négociée avec les élites locales, souvent chrétiennes, qui en retour fournissent une partie de l'administration centrale. Les pouvoirs du sultan sont théoriquement immenses (réglementations, armée, nominations...) [...]. En réalité, les pouvoirs du sultan sont limités par le respect de la charia⁷, source du droit jusqu'à la fin de l'Empire, et des droits coutumiers. Ceci rapproche son pouvoir réel de celui des souverains occidentaux. Le gouvernement (divân) est constitué par les vizirs et d'autres dignitaires, le grand-vizir étant souvent issu des régions chrétiennes de l'Empire. La volonté du sultan de contourner les grandes familles musulmanes pour créer un lien de fidélité direct avec des serviteurs déracinés se confirme dans l'institution du devshirmê. La mission du devshirmê consiste à prélever des jeunes garçons dans les provinces conquises, en particulier chrétiennes. De statut servile⁸, coupés de leur famille et convertis à la religion musulmane, ceux-ci fournissent ensuite des agents fidèles à l'administration et au corps des janissaires⁹. Pour leur région d'origine, ils peuvent aussi servir de relais d'influence au plus haut niveau de l'État, signe du caractère relatif de leur déracinement. Le corps des janissaires, quant à lui, représente un autre pilier de la puissance ottomane. Ces jeunes gens d'origine chrétienne forment le cœur des fantassins et le noyau opérationnel de l'armée. La marine ottomane sait aussi mobiliser des Italiens, des Français et des Grecs : le nom du corsaire Barberousse, amiral de la flotte dans les années 1530, est resté célèbre. [...] Enfin, la prospérité de l'empire ottoman au XVI^e siècle assure au sultan prestige et autorité. Istanbul, notamment, conserve son rôle de carrefour économique et culturel entre Orient et Occident, et entre les mondes slaves et méditerranéens. Comme capitale, elle est aussi la vitrine d'un empire multi-ethnique : dès la fin des années 1450, un grand programme architectural inscrit dans l'espace de la ville le nouvel ordre ottoman, par la conversion de la basilique Sainte-Sophie en mosquée, la construction de nouveaux marchés et palais (Topkapi) ou la revitalisation de la Mésè, artère principale et cœur des processions de la ville byzantine, devenue le Divanyolu. Entre héritage byzantin, expérimentations urbaines inspirées de l'Italie de la Renaissance et affirmation spatiale de l'autorité du calife, Constantinople synthétise au XVI^e siècle les multiples visages de la puissance ottomane.

Source : Audren LE COZ, « L'Empire ottoman, de l'essor au déclin », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 23/06/20 , consulté le 29/08/2024. Permalien : <https://ehne.fr/fr/node/14363>

¹ Ensemble des travaux des historiens sur le sujet.

² Période d'âge d'or, de puissance maximale.

³ Le sunnisme est une branche de l'Islam, par opposition surtout au chiisme.

⁴ Concentré dans la capitale (par opposition aux Etats fédéraux).

⁵ Issue du Coran, le livre sacré des musulmans, mise en écrits des paroles du Prophète Mahomet.

⁶ Manière d'exercer le pouvoir qui s'adapte à la situation concrète, changeante en fonction des événements.

⁷ Lois issues du Coran.

⁸ Esclave .

⁹ Soldats d'élite de l'infanterie ottomane.

Travail préparatoire :

Repérez d'abord dans les documents tous les éléments expliquant la puissance ottomane et remplissez la 3^e colonne du tableau (prélèvement d'informations en donnant le n° du doc et en le citant : termes du texte entre guillemets ou description du tableau)

Remplissez ensuite la 2^e colonne en caractérisant le type d'élément de puissance dont il s'agit de façon synthétique et conceptuelle (aidez-vous du croquis).

Ensuite ajoutez éventuellement des connaissances dans la 4^e colonne (en fonction de ce que vous savez ou de ce qu'apporte le professeur).

Enfin, essayez de regrouper les éléments de la 2^e colonne dans des grandes catégories que vous indiquez dans la 1^{ère} colonne.

Classement	Élément de puissance	Citation des documents	Explications supplémentaires